

TÉMOIGNAGES DES VICTIMES DU TERRORISME ISLAMISTE

MES NEVEUX SAVENT QUI A TUÉ LEURS SOEURS

Personne ne sort d'ici, personne ne va ailleurs, c'est ici notre maison et nous y resterons aussi longtemps que je serai sur terre. Fadhéla s'adressait ainsi à ses frères et sœurs, au nombre de huit, qui venaient de perdre leurs parents l'un après l'autre le père, victime d'un accident de la circulation et la mère décédée aux suites d'un cancer à l'hôpital Frantz Fanon de Blida.

Elle avait à peine 17 ans, elle a décidé d'assumer la responsabilité parentale et de combler le vide laissé par les défunts parents. La douleur et le deuil qu'elle portait en elle l'ont mûrie en quelques jours, elle venait de s'apercevoir que les proches projetaient de partager les enfants entre eux, car la tâche d'élever huit enfants presque tous en bas âge n'était pas aisée pour une seule personne, c'était donc la seule solution à laquelle venait d'aboutir le conseil de famille. Mais c'était sans compter sur la farouche détermination de Fadhéla. *Se serait violer la mémoire de mes parents que d'accepter votre solution, je sais que vous voulez faire de votre mieux pour nous aider.*

Quelque mois plus tard, c'était la tante de Fadhéla qui prononçait le même serment devant les enfants qui venaient d'enterrer leur sœur leur unique soutien, leur seule source d'affection et de tendresse. Les plus petits avaient pris l'habitude de l'appeler maman, il faut dire qu'elle s'évertuait à pratiquer l'art maternel. Quand les enfants voyaient ses larmes et lui demandaient si elle pleurerait leurs parents, elle répondait toujours, *oui je regrette leur absence, mais maintenant c'est vous mes parents, nous serons les parents les un des autres tant que nous somme sous le même toit et je sais que c'est ce que veut chacun de nous.*

La tante de Fadhéla avec un regard triste raconte dans quel état sa nièce a été retrouvée par un citoyen de Halouia qui a ensuite alerté les services de sécurité.

En effet, le 17 mai au soir de l'année 97, un groupe de terroristes islamistes à fait irruption dans la modeste demeure de Fadhéla et lui ont demandé de les suivre, Fadhéla a décidé de s'exécuter sans résistance, parce qu'elle savait que cela était le seul moyen d'épargner le reste de la famille.

Elle s'est retournée vers ses frères et sœurs : *n'ayez pas peur, c'est moi qu'ils veulent – j'ai fait mon choix, je paierai comme Dieu le veut. N'oubliez pas, quoi qu'il arrive restez toujours ensemble.*

Les terroristes ne lui ont pas laissé le temps de terminer, ils l'ont prise par les cheveux et ont commencé à la traîner par terre *Taghout!* *Tu refuses d'exécuter nos recommandations tu vas le payer.* Quand soudain leur chef leur

impose l'ordre de ne plus l'insulter, ni de la traîner par les cheveux, et s'adressant aux enfants ; *nous avons juste besoin de lui parler un moment, elle reviendra plus tard.* C'était le fils des voisins, il était venu voir leur sœur quelque temps auparavant, lui a expliqué qu'ils avaient besoin de ses services, qui consistaient tout simplement, à les renseigner sur les familles qui reçoivent en cachette leur fils appelés pour effectuer le service militaire ou reçoivent des personnes ayant un lien avec les autorités.

Tantôt pleurant, tantôt séchant ses larmes, la tante continuait son récit ; *Oui elle était si jeune mais si mûre et si responsable elle avait choisi son camp en toute âme et conscience, elle ne voulait pas se rendre complice de l'assassinat de l'un de ses voisins, elle portait le foulard comme toutes les autres filles de la région, mais à chaque fois ses décisions ont démontré qu'elle n'a jamais voilé son cerveau. Tu comprends ?*

C'était une jeune fille tellement serviable que les terroristes islamistes, ses voisins en l'occurrence pensaient qu'ils pouvaient en faire leur espion dans le quartier, mais elle, n'était pas comme cela et jusqu'à ce jour les voisins ne savent pas qu'elle a payé de sa vie et de son corps pour les protéger, Oh ! Mon Dieu ; ... Oui de son corps ! Car ils l'ont violée avant de l'égorger, et l'ont décapitée, et découpée en morceaux ensuite. Tu te rends compte ! ma nièce la pure a été salie par ces monstres. l'un d'entre eux s'est rendu aux autorités et a tout révélé sur les circonstances de l'enlèvement de ma nièce et son assassinat, tu imagines ma peine le jour de son enterrement ? Ils ne m'ont pas laissé la voir, on me disait que ses ablutions avaient déjà été faites, Et qu'elle doit être enterrée pure comme elle est morte pure, alors qu'en fait, je n'ai enterré que des morceaux de son corps, même pas son corps entier, pourquoi m'ont ils raconté qu'ils lui ont fait ses ablutions, alors que personne ne l'a fait même s'ils l'avaient voulu.

BOUTEFLIKA a pardonné aux monstres violeurs et assassins de ma nièce, il raconte même, que nous lui avons donné carte blanche pour le faire. Il est clair qu'il ne s'agit pas de sa nièce. Tu comprends ?

Oui je sais que toi tu me comprends, toi tu es touchée comme moi je le sais.

Est-ce qu'un jour j'arriverai à oublier ?

Non, je ne veux pas oublier, tant que je n'oublierai pas, ma nièce restera vivante pour moi, pour ses frères, et pour ses sœurs.

Euh ... je voudrais juste poser une question....

Pourquoi ces SAOUDIA et ces YOUS qui n'ont perdu ni un membre de leur corps ni un membre de leur chair s'acharnent-ils contre nos témoignages et essaient de blanchir les intégristes de leurs crimes ?

Il n'est pas rare que des terroristes islamistes qualifient, devant témoins et en public, leurs tueries de » : Takaroub Min Allah » c'est à dire : une « offrande à Dieu » un acte « susceptible de les rapprocher du créateur ! »



جزائرننا